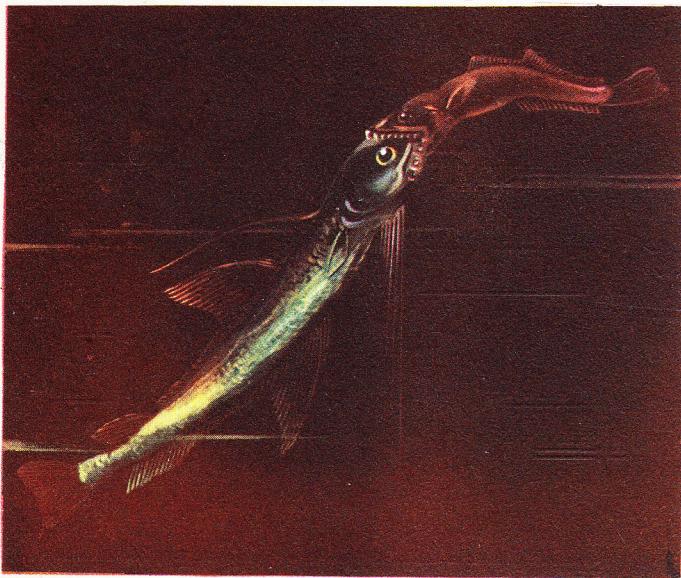


Les Poissons Lumineux

DOCUMENTAIRE 44



Ce n'est pas toujours le poisson le plus gros qui dévore le plus petit. Voici un *Chiasmodon Niger* qui attaque un *Bregmacéros*.



Le *Bregmacéros* se laisse engloutir par son ennemi sans même se défendre.



Tendu à éclater, l'estomac du *Chiasmodon Niger* devient transparent...

Celui qui, le visage protégé par un masque, pratique la chasse sous-marine et découvre les paysages verts ou bleutés des hauts-fonds, est saisi par une angoisse inconnue, devant ces murailles qui sont des rochers, ces gouffres qui, pour des milliards d'êtres, sont le seul univers possible. Dans ces régions où les rayons du jour n'ont jamais pénétré, quelles sont les créatures qui se meuvent ?

Depuis des siècles, leur mystère fascinait les hommes qui, pour suppléer à leur ignorance, imaginèrent que des monstres, pour la plupart effroyables, peuplaient les abîmes de la mer, hantaient les ruines des villes englouties, et parfois, remontant à la surface, s'emparaient, avec leurs tentacules, d'un navire tout entier et de son équipage.

Les plus aimables de ces monstres étaient les sirènes, mais on sait qu'à leur voix les marins, pour se précipiter dans leurs bras, se précipitaient dans la mort.

Enfin, des hommes risquèrent la grande aventure : enfermés dans de solides carcasses d'acier capables de résister à de très fortes pressions, ils osèrent s'enfoncer dans les abîmes mouvants : mais c'est là une histoire de notre temps.

Suivons-les donc, en imagination, dans leurs explorations sous-marines. Voici d'abord défilier, au-dessous de nous, de magnifiques bancs de corail parsemés d'oursins ou d'actinies comparables à de larges fleurs : des milliers de poissons glissent, fuient ou se rapprochent, toutes les gammes de bleu, tous les reflets du métal, tous les feux des pierres précieuses jouent sur leurs écailles ; les bancs de sardines prennent des apparences de fabuleux trésors, et bientôt, les méduses que nous apercevrons ressembleront à des globes phosphorescents...

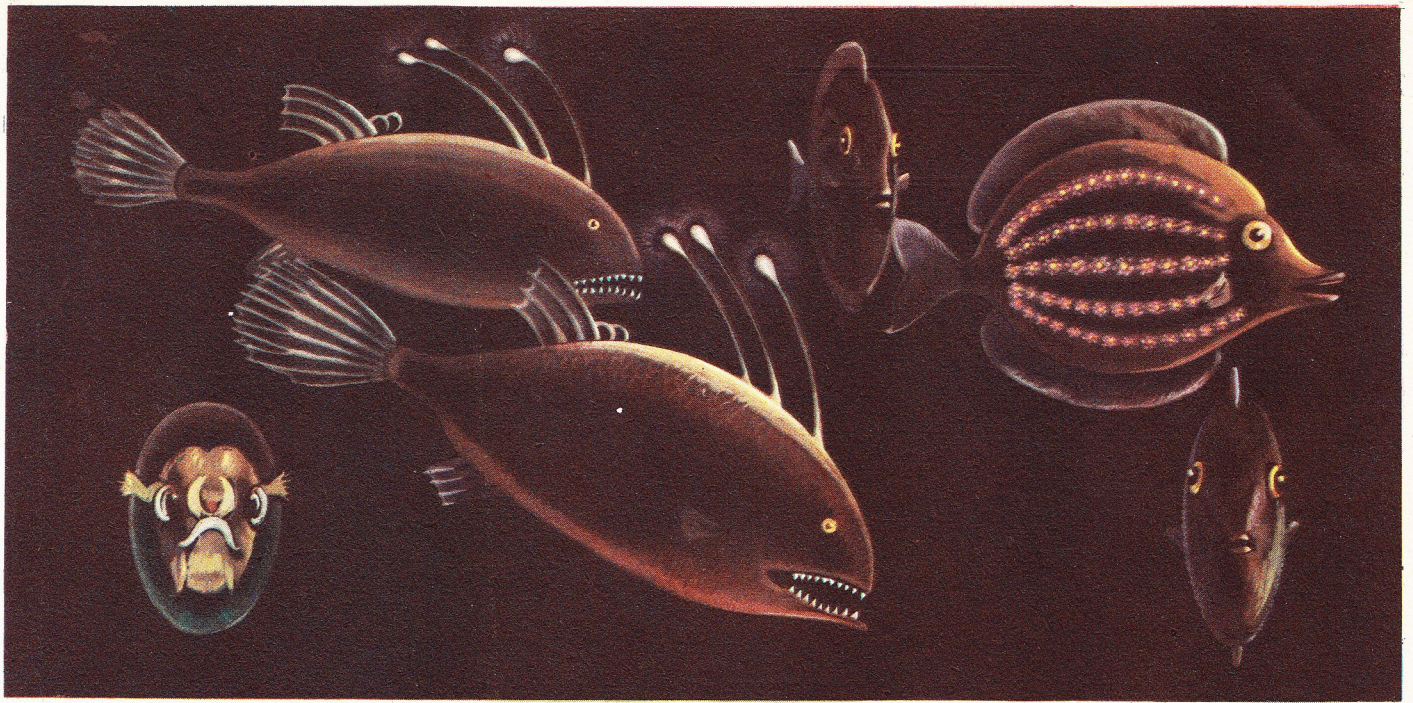
Mais continuons de descendre. La lumière solaire s'atténue, l'eau, un instant plus tôt d'un bleu turquoise, devient de plus en plus sombre. A six cents mètres de profondeur, la dernière lueur perceptible aux regards les plus exercés achève de s'éteindre, et c'est l'absolu des ténèbres.

Mais non... car voici, çà et là, s'allumer de petits feux blancs, roses ou bleuâtres. Ils scintillent comme des étoiles, se meuvent, s'éteignent, reparaissent... Ce sont les lumières de cette faune fantastique qui ne peut vivre si d'énormes masses d'eau ne pèsent sur elle. Si l'on parvient à ramener à la surface, au moyen de filets spéciaux, quelques-uns de ceux qui la composent, ils font explosion, sous l'effet du changement de pression.

La phosphorescence dont la nature a fait don à ces créatures étranges leur permet d'aller et venir dans les ténèbres : certains poissons portent leur luminaire le long de leurs flancs, ce qui les fait ressembler à des paquebots qui, la nuit, traversent l'Océan, tous les hublots éclairés. Mais d'autres espèces portent, comme les mineurs, une petite lampe au front.

Observons la structure et le fonctionnement d'un de ces admirables organismes qui, dans l'obscurité, brillent comme de gros joyaux : nous constaterons alors que l'appareil émetteur de lumière est une glande qui sécrète une substance dite « luciférine ». Cette substance devient éclairante sous l'action combinée de l'oxygène et d'un ferment. La lumière émanant de l'appareil est donc une lumière froide, et de même nature que la luminescence des micro-organismes qui vivent en parasites sur la traîne de la méduse ou sur des viandes en décomposition.

Mais alors que les microbes ne sauraient, à volonté, devenir lumineux ou invisibles, les poissons peuvent allumer



Quelques spécimens de poissons des grandes profondeurs. En bas, à gauche, un Poisson-Lanterne, au centre, deux Poissons-Pêcheurs ou Trois-Etoiles, à droite, un Poisson-Constellation.

ou éteindre leurs phares à leur gré. La source lumineuse dont ils disposent est munie d'une lentille et d'un réflecteur conique, en tout semblables à ceux d'un fanal construit par les hommes.

Parfois, ces organes lumineux (dits « photophores »), se situent à l'extrémité d'un long filament qui les unit au corps d'un poisson. Ces espèces de « lampes baladeuses » oscillant selon les mouvements de leur propriétaire, ou s'enfuyant sous les ondes, produisent parfois l'impression d'étoiles filantes.

Nous pouvons apercevoir maintenant des bancs de ptéropodes, mollusques en forme de ballons-dirigeables, des gonostomes, aux reflets de cuivre, des poissons-lanterne, des poissons-dragons, remarquables par leurs longues dents en crochets, des poissons-constellation, qui disposent de cinq filaments lumineux, de couleur pourpre, des poissons-pilotes, aux rayures noires et argentées qui les font encore paraître plus pâles. De temps à autre, un minuscule feu de Bengale rouge brille dans les ténèbres: l'Acantéphira, un petit crustacé, vient de s'entourer d'un nuage phosphorescent pour aveugler un assaillant.

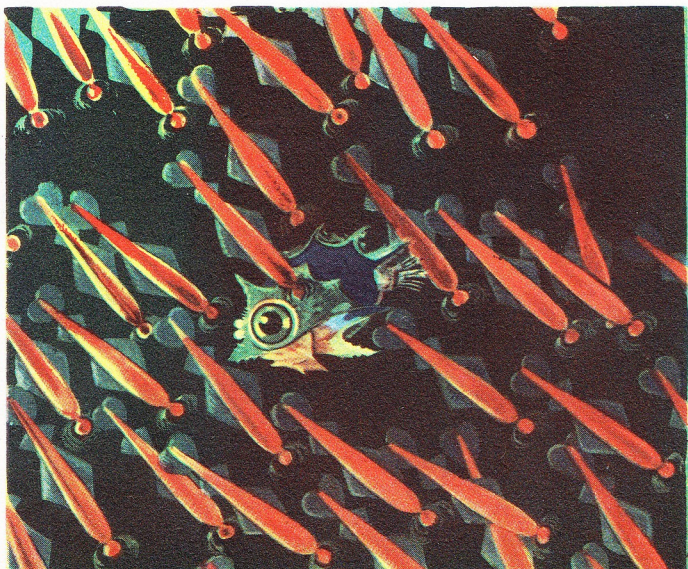
Dans certaines régions sous-marines il y a tant et tant de lumières qui resplendissent, qu'elles font ressembler le Royaume des Eaux à un ciel avec toutes ses étoiles.

Presque toutes ces créatures lumineuses ont des dimensions modestes, et leur longueur dépasse rarement un mètre: mais, sous les fuseaux de leurs projecteurs, les explorateurs ont vu passer des ombres, parfois énormes. C'étaient peut être des baleines, qui s'étaient enfoncées dans ces profondeurs pour échapper à leur mortel ennemi: le dauphin gladiateur.

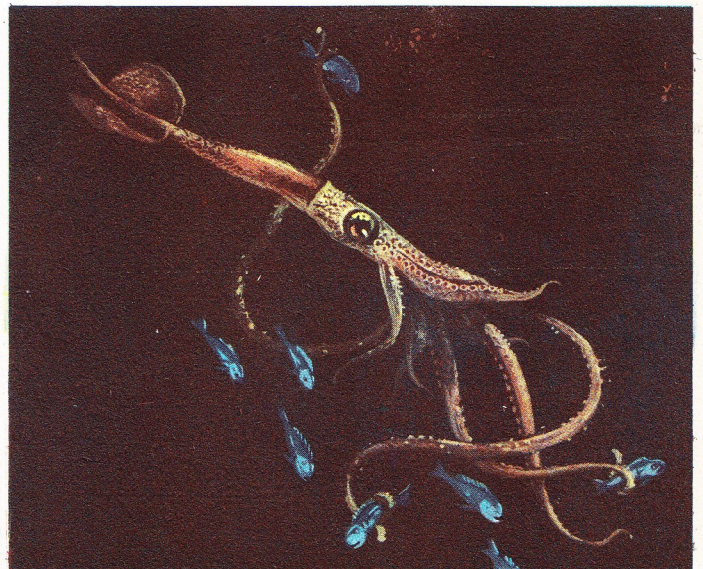
Plus souvent encore apparaissent, aux yeux de l'observateur, des spécimens de la faune des abîmes, qui semblent avoir monté si haut pour le plaisir de narguer notre science encore si imparfaite.

Certes nous savons que nous ne rencontrerons pas, parmi les habitants des flots, ces bêtes de cauchemar dont la plus célèbre est le grand serpent de mer... mais nous savons aussi que les fonds marins ne nous ont encore révélé qu'une très petite partie de leurs secrets.

* * *



Une colonie de Sagettes s'enfonce dans les profondeurs sous-marines. Au centre, quelques spécimens de « Poissons-Soleil ».



Un Céphalopode qui, à l'extrémité de ses tentacules, porte des espèces d'ampoules de couleur rouge.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





VOL. I

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

Editeur
VITA MERAVIGLIOSA
Via Cerva 11,
MILANO